

Dédicace de *Le Sac de Carthage*

Auteur : Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(père\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Sac de Carthage, tragédie en prose*

Auteur de la pièce Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Date 1642

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jacques Villery, Gervais Alliot

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Puget de la Serre, Jean (1600-1665) Dédicace de *Le Sac de Carthage* 1642.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1125>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA MARQVISE
DE COISLIN.



ADAME,

C'est à la Vertu aussi bien qu'à vous à qui je dedie cét Ouvrage: Vous estes unies ensemble d'un si estroit lien, que la mort mesme qui desunit toutes choses icy bas, en doit rendre l'union éternelle. En effect, MADAME, toutes les fois que je parle de vous, mon esprit est si persuadé de cette grande Reputation que vous vous estes acquise, que je pense toujours parler de la Vertu mesme. Aussi ne vous regarde-je pas, MADAME, comme fille de ce grand Chancellier, qui portant les caractères de la Justice dans l'ame, en imprime l'image en toutes ses actions. Ny comme alliée de ce fameux Cardinal, qui tenant abattus & l'Aigle &

à iii

le Lion sous les pieds de nostre Invincible Monarque, constraint aujourd'buy ses ennemis d'eriger vn Autel à sa valeur sur les ruynes mesmes des Colomnes d'Hercule. Je vous considere separée de toutes ces Grandeurz estrangeres, pour m'attacher à l'admiration de celles qui sont nées avec vous. C'est vostre Pieté, MADAME, que ie loue extrémement, parce qu'elle n'est pas commune: C'est vostre Prudence que ie ne scaurois assez estimer, parce que les plus sages de vostre sexe en sont jalouses: Et c'est vostre Generosité qui me rauit, avec tous ceux qui ont l'honneur d'estre cognus de vous. De donner des Eloges à vostre Esprit, ce doit estre vn ouvrage de sa façon, si l'on n'en peut cognoistre la grandeur que par sa propre lumiere. Je ne veux point parler aussi de vostre Beaute, puis qu'elle porte encore le duciel de celuy qui seul la pouuoit louer publiquement sans vous faire rougir: le mesme voille qui luy couvre le front me ferme la bouche: Mais c'est apres vous auoir assuré, que si les termes me manquent pour exprimer dignement vos perfections, ie trouue le mesme deffaut à vous tesmoigner iusques à quel point ie suis,

MADAME,

Vostre tres humble, & tres-
obeissant serviteur,
P V G E T D E L A S E R R E.